

Marche d'automne du 1^{er} au 8 septembre 2012 de Rottenburg am Neckar à Freiburg in Breisgau

Grande est l'attractivité du Chemin pour que, année après année, plus d'une vingtaine de participantes et participants de toute la Suisse, francophones et germanophones, se retrouvent en septembre pour partager de grands moments d'amitié et de réconfort. Il s'agit de la quatrième marche organisée en Allemagne, après Ulm-Konstanz (2009) et les deux (2010 et 2011) qui nous ont permis de parcourir la Bavière de Munich à Bregenz. Les Helvètes que nous sommes apprécions le côté «propre en ordre» et l'accueil chaleureux des Allemands.

Allemagne méconnue

Bien balisé, le «Jakobusweg» au cœur de la Forêt Noire en Allemagne, nous a fait traverser des villages de contes de fée. Tel Schiltach avec ses maisons à colombages et ses ruelles pavées. D'autres sont remarquables par la sérénité qu'ils dégagent, comme Liebfrauenhöhe, près de Rottenburg, un lieu de pèlerinage et un impressionnant complexe conventuel.

Puis le chemin nous a fait descendre la superbe vallée du Kinzig. Le bois tiré des magnifiques forêts de pins était acheminé par luge jusqu'à la rivière, puis par flottage jusqu'en Hollande. Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, des équipes de six hommes aguerris ont mené des radeaux formés de quelques dizaines de troncs sur près d'une centaine de kilomètres jusqu'au Rhin. Dans cette vallée, l'abbaye d'Alpibach de toute beauté édifiée à partir du XI^e siècle en molasse rouge, caractéristique de cette région, nous a beaucoup impressionnés.

Notre périple s'est terminé à Fribourg-en-Breisgau, dont le joyau est la cathédrale Notre-Dame. Elle aussi a été construite, entre le XIII^e et le XVI^e siècle, en molasse rouge. Sa tour de 116 mètres est considérée comme la plus belle de la Chrétienté. Sa base carrée est surmontée d'une partie centrale à douze côtés, puis d'une section octogonale, ensuite d'un fuseau et enfin d'une flèche. La cathédrale a été miraculeusement épargnée par les bombes. Elle possède des vitraux d'origine remarquables (démontés et mis en lieu sûr pendant la guerre) offerts par les corporations dont on reconnaît la marque.

La marche se déroule désormais selon un rituel bien établi. Chaque jour au départ, les pèlerines et pèlerins forment un cercle autour des sacs. Quelqu'un lit une pensée qui nous accompagnera au cours de la journée et nous entonnons un chant qui nous galvanise. Le matin ou l'après-midi, dans un lieu approprié, chapelle ou église, l'un d'entre nous lit un texte portant sur le thème choisi et nous écoutons tous avec émotion le témoignage d'un participant. Cette écoute est ponctuée par des chants qui nous inspirent. Puis, nous reprenons le chemin en silence pendant quelque temps afin de pouvoir méditer sur ce que nous venons d'entendre.

Amour multiforme

Organisée conjointement par Bernard de Senarclens et Josiane Gabriel, la marche de cette année a été placée sous le signe de l'Amour, un thème qui aurait pu nous désarçonner. Mais les Jacquaires, soutenus par des textes tirés de la lettre de St Paul aux Corinthiens (I Corinthiens 13), de St Augustin et du Cantique des Cantiques ainsi que de «Le Prophète» de Khalil Gibran, nous ont apporté des témoignages émouvants. C'est ainsi que nous avons découvert les multiples formes que l'amour pouvait prendre. Car nous n'avons en effet qu'un mot unique pour exprimer un sentiment qui peut prendre toutes les intensités possibles. Seuls les Grecs faisaient la différence entre «eros», symbole du désir, et «agapê», celui de la fraternité.

Nous avons ainsi reçu le don de témoignages merveilleux de l'Amour silencieux au sein du couple, qui n'a pas besoin de mots pour se manifester, mais aussi qui ne sait parfois pas les trouver. Il y a l'Amour profond et durable du couple, qui nécessite à la fois proximité quand il est fusionnel et distance quand il s'agit de laisser le conjoint être lui-même. Certains ont témoigné de l'aide et du réconfort qu'ils trouvent auprès de leurs compagnons de chemin quand ils sont malades ou que l'un de leurs proches l'est. C'est l'Amour-amitié. Nous avons aussi parlé de la nécessité de resacraliser la nature par Amour de la Terre et de la Vie.

Un moment fort de notre marche et tellement symbolique du thème choisi a été la rencontre avec Sœur Maria Susann, qui dirige le centre Schönstatt à Liebfrauenhöhe («Les Hauts des Femmes aimantes» en traduction libre) cité plus haut. La fonction de ce centre est de former des jeunes femmes à soigner des personnes âgées et à éduquer les enfants. Sœur Maria Susann a beaucoup insisté sur le fait que Schönstatt est un mouvement spirituel qui, depuis sa création en 1914 s'est développé dans près d'une centaine de pays. Il vise à donner aux jeunes gens et jeunes filles la possibilité en quelque sorte de s'auto-éduquer en construisant des ponts entre la foi et la vie. Le mouvement prône une culture de la Vie et de l'Amour fondée sur un lien d'amour avec la Sainte Vierge. Par l'Amour de l'Humanité et le bonheur qu'elle irradie, Sœur Maria Susann nous a subjugués et raffermis dans notre foi.

Robert Palivoda



1. Rituel matinal



2. En direction de Liebfrauenhöhe



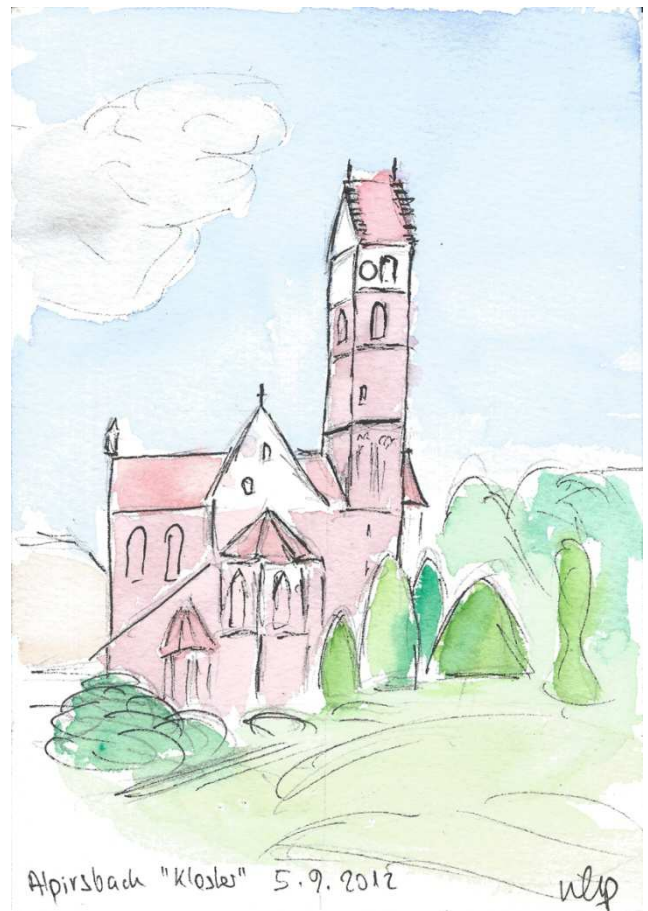
3. Chapelle St-Jacques à Wolfach



4. Ihlingen : église St-Jacques,
Fresque de Siger Köder



5. Lössburg



6. Le couvent d'Alpirsbach